

### Ec 3: 1-11 et Eph 5 : 14b-17 = v 16 –

**1 Le temps qui passe.** Il y a tellement de choses à faire chaque jour qu'on vit avec l'impression qu'il manque toujours une heure à nos journées (pas seulement le dernier dimanche de mars !). Rien n'y fait : ni les 35 heures (pour ceux qui y sont), ni l'électro-ménager, ni les ordinateurs, ni les drives, le commerce en ligne ... Il semble que plus on « économise » du temps et plus il nous en manque. Le temps exerce une pression parfois aussi forte que l'argent. D'ailleurs ne dit-on pas que le temps c'est de l'argent ? Pour certains le temps est même devenu une idole à laquelle on sacrifie jusqu'à nos relations. On n'a plus de temps à consacrer à ses proches tellement on est pris.

Mais ça n'a pas toujours été le cas. Auparavant (MA) dans nos campagnes, le temps était rythmé par les RV de prière annoncés par les cloches (angelus) comme pour rappeler à l'homme que le temps appartient bien à Dieu. Puis l'horloge s'est imposée, d'une précision redoutable et avec elle aussi une certaine notion de rentabilité. Le temps ainsi mesuré s'est peu à peu sécularisé. Il s'est détaché de son Créateur, de l'Eternel qui a créé le temps. Le temps s'est comme replié sur lui-même reniant jusqu'à son origine, oubliant sa dimension d'éternité.

D'ailleurs aujourd'hui, la plupart des gens ne croient plus en l'éternité. L'homme moderne n'a plus guère d'espérance comme en témoigne le nombre de suicides notamment parmi les jeunes. Et quand il n'y a plus d'espérance en la vie éternelle, on cherche à profiter au maximum du temps qui passe ce qui dans une société de consommation ajoute bien souvent à la pression. On vit à

200/h. On ne veut rater aucune occasion: il suffit de se rendre dans les grands magasins avant les fêtes ou en période de soldes pour s'en rendre compte = il faut voir comment les gens courent à l'ouverture de certains magasins pour ne pas passer à côté de la bonne occasion.

-Celui qui n'a pas l'espérance de la vie éternelle est comme livré à la pression du temps qui passe. Pour lui le temps s'est comme rétréci dans des limites qui restent incertaines car nul ne connaît le terme de sa vie. Il faut donc profiter au maximum du temps qui passe pour ne surtout rater aucune occasion de jouir pleinement de la vie.

-En revanche, celui qui a l'assurance de la vie éternelle en raison de sa foi en Christ sait qu'un jour il vivra dans la plénitude. C'est une vraie libération, une paix, un repos de savoir que nous n'avons pas à craindre de passer à côté du meilleur ici-bas parce que Dieu nous réserve quelque chose de bien meilleur dans l'éternité.

**2-C'est dans cette perspective biblique du temps qu'il nous faut comprendre l'exhortation de Paul à racheter le temps!**

Vous avez peut-être remarqué que la Bible s'ouvre et se ferme en nous parlant du temps : « *au commencement, Dieu créa* » / « *Oui, je viens bientôt* » (Ap 22 : 20). Deux expressions qui font référence au temps son début et sa fin. Entre ces deux paroles, il y a cette exhortation de Paul à racheter le temps qui nous concerne aujourd'hui. Mais qu'est-ce que ça veut dire au juste ? Faut-il courir encore plus vite ? s'activer davantage encore en attendant le retour du Christ ? Non ! L'apôtre Paul qui a

beaucoup entrepris pour le Seigneur n'a cependant jamais encouragé l'activisme.

Selon l'interprétation la plus courante on pense que l'apôtre nous invite ici à « saisir les occasions » qui se présentent à nous pour plaire à Dieu, pour témoigner de notre foi car le temps est court. C'est ainsi que la version du Semeur traduit : « **mettez à profit les occasions qui se présentent à vous ...** » ou bien la version en français courant : « **faites un bon usage de toute occasion qui se présente à vous** ». Autrement dit l'apôtre Paul nous exhorterait à ne pas perdre notre temps dans toutes sortes de futilités mais à le recentrer sur l'essentiel parce que les jours sont mauvais.

Cette interprétation est juste mais incomplète. Elle souffre d'une insuffisance car elle évacue l'idée de rachat qui est pourtant au cœur même de l'expression que Paul emploie : racheter le temps. Le terme grec pour « racheter » que Paul utilise ici (et 3 autre fois) résonnait de manière particulière dans l'antiquité gréco-romaine. Du temps de Paul ce verbe servait à désigner le commerce d'esclaves. En Asie Mineure, dans l'Antiquité, un esclave pouvait retrouver sa liberté en payant une rançon. L'esclave pouvait aussi lui-même acheter sa liberté en amassant la somme qui lui permettait de s'affranchir.

Dès lors, on comprend mieux toute la portée de l'expression de Paul : *racheter le temps* ! Quand les auteurs bibliques et surtout Paul, parlent de rachat, de rédemption, ils parlent d'une libération. Nous aussi nous étions esclaves, esclaves du péché : « *Celui qui se livre au péché est esclave du péché* » dit Jésus (Jn

8:34). Mais contrairement à l'esclave de l'antiquité romaine, nous ne pouvons pas nous libérer par nous-mêmes. Nos efforts, notre volonté, nos oeuvres, notre pratique religieuse, rien de tout cela ne peut nous libérer des chaînes du péché. Seul le Christ peut nous racheter. Par sa mort, nous avons la vie. En mourant sur la croix, le Christ a payé la rançon à notre place et nous a rendus libres. « *Si c'est le Christ qui vous donne la liberté dit Jésus alors vous serez réellement libres* » (Jn8 : 36). Comme Dieu a libéré les israélites de l'esclavage en Egypte, JC nous a libérés par sa mort et sa résurrection de l'esclavage du péché et de la mort.

Racheter le temps signifie donc beaucoup plus que simplement mettre à profit les occasions qui se présentent à nous.

- **Racheter le temps, c'est déjà rendre actuelle la victoire du Christ dans notre vie de tous les jours.** Seul le Christ a le pouvoir de racheter le temps au sens fort du terme. Pour nous qui avons accepté le Christ dans notre vie, racheter le temps c'est laisser le Christ en nous par son Esprit redresser ce que le péché a courbé dans notre vie. C'est aussi pouvoir mettre les compteurs à zéro pour permettre un nouveau départ comme le préconisait l'année du jubilé dans la loi de Moïse. A l'occasion du jubilé qui revenait tous les 50 ans, chacun était invité à remettre ses dettes, à libérer les esclaves pour donner à chacun une nouvelle chance, un nouveau départ. C'est possible d'être libéré de notre ancienne manière de vivre, de repartir à zéro (« va et ne pêche plus »). C'est possible parce que le Christ est venu proclamer l'année de grâce comme il le dit lui-même au début de son ministère dans la synagogue de Nazareth en lisant le prophète Esaïe (Luc 4 : 16-

21). Racheter le temps c'est donc croire que dans tel ou tel domaine de notre existence où nous sommes encore captifs, il est possible de vivre un nouveau départ à cause de l'œuvre de Jésus-Christ qui éclaire, libère et chasse les ténèbres (Eph 5 : 13-14).

**-Mais racheter le temps, ça n'est pas seulement être libéré du mal, c'est aussi rendre le temps à sa vocation première : louer Dieu, l'adorer pour lui plaire.** Au premier chapitre de sa lettre aux Ephésiens, Paul nous dit comment Dieu nous a créés et réconciliés afin que « nous célébrions sa gloire » (refrain qui rythme les 14 premiers versets de l'épître). D'où l'importance de ce temps de culte communautaire qui nous rappelle le vrai sens de notre vie. Ce n'est pas pour rien si déjà dans l'AT, Dieu invitait son peuple à mettre à part un jour sur sept. C'est pour qu'il se souvienne que l'homme ne se réduit pas à ce qu'il fait, à son travail mais qu'il a été créé pour louer son créateur. « *Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu et toutes ces choses vous seront données par-dessus* ». C'est souvent quand nous retrouvons cette priorité du Royaume de Dieu dans notre vie que nos projets avancent = témoignage de Luther qui passait plus de temps avec Dieu quand sa journée était chargée.

Nous avons lu dans l'Ecclésiaste qu'il y a un temps pour toutes choses. L'Ecclésiaste termine ce passage en disant : « *tout ce que Dieu fait est beau en son temps, et même il a mis dans le cœur la pensée de l'éternité* ». Le temps de Dieu n'est pas forcément le nôtre. Nous, nous sommes souvent impatients, nous voudrions que les choses aillent vite que nos projets se concrétisent rapidement. Celui qui sait attendre dans le calme et la confiance

comme nous y exhorte le Seigneur par la bouche de son prophète Esaïe, devient fort (Es 30 : 15). Dieu sait ce qui est le meilleur pour nous : son temps est ouvert sur l'éternité alors que le nôtre comme on l'a vu est étriqué. Racheter le temps, c'est donc vivre notre calendrier au rendez-vous de Dieu. En grec il y a deux mots pour parler du temps : *chronos* (le temps qui passe) / *kairos* comme dans ce passage = le moment présent, l'occasion.

-De ce point de vu **racheter le temps c'est ouvrir le moment présent, l'aujourd'hui, le 'kairos' à l'espérance du Royaume de Dieu.** Quelqu'un a dit ceci que je trouve très juste à ce propos : *Il n'y a pour moi qu'un jour par semaine : aujourd'hui.*

*-Chaque homme peut combattre la lutte d'aujourd'hui.*

*-Chaque femme peut supporter la charge d'un seul jour.*

*-Chaque humain peut résister à la tentation d'aujourd'hui.*

*Simplement, lorsque nous ajoutons les charges de deux éternités d'hier et de demain, un poids que seul Dieu tout puissant peut porter, nous nous écroulons.*

*Ce n'est pas l'expérience d'aujourd'hui qui ruine l'homme, c'est le regret de quelque chose qui a lieu hier et l'angoisse de ce qui peut advenir demain.* R. de Burdette. Christ nous a libérés de notre passé, il nous ouvre un avenir d'espérance de sorte que nous pouvons pleinement vivre l'instant présent dans la confiance, dans la joie, dans la certitude qu'il est avec nous selon sa promesse : « *je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* ».

*Rachetez le temps car les jours sont mauvais* ajoute Paul. Autrement dit le temps est court, Jésus revient. Cela devrait nous

conduire à partager cette espérance autour de nous avant qu'il ne soit trop tard pour la dire. Oui, racheter le temps, c'est aussi faire *bon usage de toute occasion qui se présente à nous* selon la traduction en FC. C'est donc être disponible pour dire notre foi avec tact et sagesse parce que nous l'aurons d'abord vécu dans un témoignage qui donnera envie aux autres de la découvrir.

L'espérance chrétienne est active. Elle ne se vit pas dans l'attente passive du prochain retour du Christ. Elle ne concerne pas seulement un avenir lointain. Non elle concerne notre vie aujourd'hui. Non seulement la Bible nous dit que Jésus revient bientôt mais encore que notre vie ici-bas est brève, éphémère, vulnérable. Nul n'en connaît la longueur. La vie est une ombre nous dit Job qui la compare également à la navette rapide du tisserand ou encore à des messagers pressés. Jacques quant à lui compare la vie à une vapeur qui disparaît. Alors oui, sachons faire un bon usage du temps que le Seigneur nous donne de vivre ici-bas car il est précieux.

S'il fallait résumer, on pourrait dire que racheter le temps, c'est cueillir les fruits de la grâce là où ils nous sont donnés. Sachons les discerner autour nous : « *sachez discerner ce qui est agréable au Seigneur* » (Eph 5 : 10). Ces fruits, ces bienfaits sont plus nombreux que nous le pensons : « *compte les bienfaits de Dieu ...* ». Racheter le temps c'est refuser de s'enfermer dans une réalité morbide. C'est donc vivre dans la reconnaissance au Seigneur pour ce qu'il nous a donné. Si le jour d'hier a été celui de l'épreuve, le jour d'aujourd'hui est promis en JC à la grâce et au relèvement. C'est ce que Dieu nous dit par la bouche du

prophète Jérémie au milieu de ses lamentations: « *les bontés de l'Eternel ne sont pas épuisées. Ses compassions ne sont pas à leur terme. Elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité Seigneur* ». Veillons sur nos priorités et rachetons le temps en comptant sur l'œuvre du Seigneur dans notre vie. Faisons nôtre la prière du psalmiste: « *enseigne-nous Seigneur à bien compter nos jours afin que nous conduisions notre cœur avec sagesse* » (90 : 12).